



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR

HIPPOLYTE,
PAUL, AUGUSTE

LES
FLANDRIN,
ARTISTES
ET FRÈRES

EXPOSITION
DU 19 MAI
AU 05 SEPT. 2021

DOSSIER DE PRESSE

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Elena Marchetti, conservateur,
Fondazione Musei Civici, Venise
& **Stéphane Paccoud**, conservateur
en chef, chargé des collections de
peintures et de sculptures du 19^e siècle,
musée des Beaux-Arts de Lyon.

Cette exposition a été conçue par
le musée des Beaux-Arts de Lyon /
Ville de Lyon. Elle est reconnue d'intérêt
national par le ministère de la Culture.
Elle bénéficie à ce titre d'un soutien
financier exceptionnel de l'État.

Elle a été organisée avec le soutien de
FRench American Museum Exchange
(FRAME), réseau dont le musée des
Beaux-Arts de Lyon est membre, ainsi
qu'en partenariat avec la Ville de Paris.



En couverture :

Hippolyte Flandrin, *Jeune Berger*

1834-1835, huile sur toile

Lyon, musée des Beaux-Arts

Image © Lyon MBA – Photo Alain Basset

L'EXPOSITION	5
1. TROIS FRÈRES ARTISTES	6
2. LYON, PARIS, ROME. LES ANNÉES DE FORMATION	7
3. LA SÉDUCTION DU CORPS	8
4. LA DÉCOUVERTE DE LA NATURE. PAYSAGES D'ITALIE	9
5. NARRATIONS EN GRAND FORMAT. TABLEAUX D'HISTOIRE	10
6. LE SENTIMENT DE LA NATURE. PAYSAGES DE FRANCE	11
7. IMAGES D'UNE SOCIÉTÉ	12
8. L'ATELIER DU DÉCOR MONUMENTAL	13
9. DE DEGAS À PUVIS DE CHAVANNES, UN HÉRITAGE ?	14
LES DÉCORS DE L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS	16
PROJECTION IMMERSIVE DES DÉCORS NUMÉRISÉS DE L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS	16
CHRONOLOGIE	
Auguste, Hippolyte, Paul Flandrin	18
Musées et institutions prêteurs	20
Liste des œuvres exposées	21
Catalogue de l'exposition	32
Informations pratiques	33



L'EXPOSITION

Auguste (1804-1842), Hippolyte (1809-1864) et Paul (1811-1902) Flandrin comptent parmi les artistes les plus importants de la scène lyonnaise au 19^e siècle. Ces trois frères sont représentés dans les collections du musée des Beaux-Arts de Lyon par un ensemble de référence, comprenant près de deux-cent œuvres.

Cette exposition invite à découvrir leur travail à la lumière des recherches récentes, en rassemblant peintures, dessins, carnets, photographies, provenant de la collection du musée, de grands musées français et américains et de collections privées. Parmi ces œuvres, plus de la moitié n'a jamais été présentée à ce jour. Le parcours proposé, organisé non pas selon la chronologie de leurs carrières, mais en neuf thématiques, entremêle les créations des trois artistes. Ainsi se révèle l'aspect fascinant que constitue leur collaboration constante, dans l'esprit d'un travail collectif sur leurs projets respectifs, à la manière des ateliers de la Renaissance. Un accent particulier est mis sur le processus créateur, comme une porte ouverte sur l'atelier, pour découvrir l'élaboration progressive des œuvres.

Ces thématiques, librement choisies et qui ne sauraient prétendre à l'exhaustivité pour résumer le parcours des trois artistes, ont pour objectif d'éclairer leur démarche, de souligner les jeux d'influence ou les traits singuliers. Il s'agit aussi d'inscrire les frères Flandrin dans leur temps et dans leur étroit rapport à leur maître, Jean Auguste Dominique Ingres, auquel ils resteront attachés toute leur vie.

Cette exposition fait également écho à l'actualité de la restauration des décors d'Hippolyte Flandrin à l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris. Ce chantier d'ampleur, conduit entre 2016 et 2020 par la Ville de Paris, a permis de retrouver des couleurs éclatantes et de redonner toute sa place à cette réalisation majeure de l'art du 19^e siècle. Un dispositif immersif inédit réalisé par la société Iconem et qui a reçu le soutien du réseau FRAME, à découvrir dans les espaces même de l'exposition, en restitue tous les détails.

Hippolyte Flandrin

Charles et Amédée Dassy,
1849-1850, huile sur toile

Cleveland, The Cleveland Museum of Art
Image © The Cleveland Museum of Art

1. TROIS FRÈRES ARTISTES

L'exposition s'ouvre avec les autoportraits et les portraits mutuels des frères Flandrin, un genre qui devient une caractéristique distinctive de leur art. Réciprocité et collaboration sont les maîtres mots de leur travail et le nombre de portraits mutuels, de portraits doubles et de portraits croisés exposés le montre pleinement. Ceux-ci sont la clé pour découvrir le lien fort qui unit les frères et pour comprendre les équilibres et les dynamiques de ce triumvirat artistique très particulier. Entre peinture, dessin et photographie, ces œuvres se font le reflet de la fratrie unique des Flandrin.

Les autoportraits, réalisés tout au long de la carrière et de la vie de chacun, témoignent de l'évolution de leur conscience d'artistes. Les portraits réciproques, dont sept sont exposés, atteignent un sommet de synthèse expressive et formelle avec le double portrait croisé d'Hippolyte et Paul, conservé au musée du Louvre. Ce dessin, l'un des rares portraits mutuels de l'art français au 19^e siècle, trouve plutôt son écho dans l'expérience des artistes allemands à Rome au début du siècle.

L'intérêt précoce des Flandrin pour la nouvelle technique de la photographie est montré à travers une sélection de tirages sur papier albuminé, complétée par une série de précieux daguerréotypes*, dans lesquels Hippolyte et Paul – toujours en duo – explorent avec curiosité les possibilités de ce nouveau médium artistique.

* Premier procédé photographique mis au point, sans négatif, fixant l'image positive sur une plaque de cuivre enduite d'une émulsion d'argent



1.



2.



3.

1. Hippolyte et Paul Flandrin, Double Portrait croisé, 1835, crayon graphite sur papier

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques. Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado

2. Paul Flandrin, avec la participation d'Hippolyte Flandrin, Double Portrait de Paul et Hippolyte, 1842, huile sur toile

Nantes, musée d'Arts
Photo © Cécile Clos / Musée d'arts de Nantes

3. Photographe anonyme, Portrait d'Hippolyte et Paul, vers 1848, daguerréotype

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie
Image © Bibliothèque nationale de France

2. LYON, PARIS, ROME. LES ANNÉES DE FORMATION

Sensibilisés par leur père au goût des arts, les trois frères affirment très tôt leur vocation pour la peinture. Ils s'inscrivent tour à tour aux cours de l'école des beaux-arts de Lyon. Auguste, en tant qu'aîné, se sent chargé de procurer vite des revenus à la famille en pratiquant la lithographie. Plus libres, Hippolyte et Paul choisissent de poursuivre leur apprentissage à Paris en 1829. Ils s'inscrivent dans l'atelier de Jean Auguste Dominique Ingres, qui est alors l'un des artistes les plus en vue. Le lieu est l'un des centres de formation les plus dynamiques, porté par un engouement pour la personnalité du maître et pour les positions esthétiques qu'il défend. Les deux jeunes gens acquièrent un statut privilégié ainsi qu'une proximité avec Ingres qu'ils conserveront toute leur carrière. Auguste rejoint à

son tour l'atelier sur leurs insistance en 1833, recommençant sa formation alors qu'il travaillait déjà indépendamment depuis une dizaine d'années.

Le dessin est la base de l'enseignement prodigué à l'atelier d'Ingres, s'appuyant sur l'étude d'après l'antique et les maîtres anciens, puis, dans un second temps, d'après le modèle vivant. Les frères Flandrin s'inscrivent en parallèle à l'École des beaux-arts qui, à Paris, n'est pas tant un lieu d'apprentissage que de concours d'émulation. Le plus important est le prix de Rome, décerné chaque année à l'issue d'un processus très sélectif. Hippolyte le remporte en 1832, s'ouvrant ainsi les portes d'un séjour de cinq années à Rome, à la villa Médicis, financé par une pension accordée par l'État.



Hippolyte Flandrin, *Thésée reconnu par son père*, 1832, huile sur toile

Paris, Beaux-Arts de Paris
Photo © Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image Beaux-Arts de Paris



Jean Auguste Dominique Ingres, *Étude pour La Source*, vers 1820, crayon graphite sur papier

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA – Photo Alain Basset

3. LA SÉDUCTION DU CORPS

Au 19^e siècle, dans l'organisation de l'École des beaux-arts, la représentation du corps humain tient un rôle fondamental, celle-ci étant considérée comme la pierre angulaire de toute formation artistique. Ainsi, le règlement du prix de Rome prévoit qu'une fois par an, les lauréats fassent parvenir à Paris un tableau d'une figure nue. Dans la réalisation de ses envois, Hippolyte se met à l'épreuve dans différents registres du nu masculin, dans lesquels la référence à l'antique est combinée avec les libertés anatomiques héritées d'Ingres, dans une synthèse plastique d'une extrême modernité. La contribution d'Hippolyte au nu masculin est d'une ampleur extraordinaire – en témoigne la résonance que le *Jeune Homme nu assis sur un rocher, au bord de la mer* trouve encore dans certaines réinterprétations contemporaines – et puise son inspiration d'Homère à Virgile, de Dante au dessinateur John Flaxman. Paul, de son côté, insère le thème du corps humain dans la nature et crée des paysages idylliques à l'âme virgilienne.

Les études de femmes sont rares dans l'œuvre des Flandrin et leur fascination particulière, qui mêle charge sensuelle et maîtrise formelle, fait regretter qu'elles ne soient pas plus nombreuses. Une seule étude féminine des années romaines est connue ; elle est présentée dans cette section avec la série dite de *La Florentine*, exécutée à des dates légèrement postérieures, à leur retour en France. La grâce chaste de ces figures féminines vêtues de tuniques s'allie à leur aspect vaguement antiquisant. Le drapé, plutôt qu'une façon de dissimuler la chair, devient ici un instrument pour exalter la séduction du corps.

Hippolyte Flandrin

Polytès, fils de Priam, observant les mouvements des Grecs,
1833-1834, huile sur toile

Saint-Étienne, musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole. Photo © Cyrille Cauvet / Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

Hippolyte Flandrin

Portrait de jeune femme,
dit *La Florentine*, vers
1840-1841, huile sur toile

Évreux, musée d'Art, Histoire et Archéologie.
Photo © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz



4. LES DÉCOUVERTES DE LA NATURE. PAYSAGES D'ITALIE

Le voyage des frères Flandrin en Italie date des années 1830. Hippolyte est le premier à arriver à Rome, début 1833. Il est rejoint en janvier 1834 par Paul, puis par Auguste en mai 1838. Le séjour italien des trois frères s'achèvera en juillet 1838. Pour tous les trois, la période italienne constitue un moment crucial dans leur développement artistique et humain, auquel contribue la fonction didactique du séjour, qui vise à favoriser la connaissance directe des modèles proposés aux jeunes artistes et à contribuer à un renouvellement de leur vision. L'arrivée d'Ingres au poste de directeur de la villa Médicis en 1835 complète la formation des Flandrin sous ces enseignements. Parmi les nombreux bénéfices du séjour, la vraie

révélation pour Hippolyte, Paul et Auguste est la découverte de la nature. Chacun développe un rapport exclusif avec cette nature italienne qui aboutit, dans le domaine du paysage, à des résultats aussi remarquables qu'inattendus.

La campagne romaine, les vues sur la Ville éternelle, les jardins des villas, les côtes de la région de Naples, les cités et les douces collines de Toscane et d'Ombrie : tous ces paysages deviennent des sujets parcourus et aimés. De nombreux carnets sont remplis d'esquisses ; les dessins et les huiles d'après nature se multiplient. L'exposition révèle aussi une réelle passion des trois frères pour l'aquarelle, technique fugace et complexe, pratiquée avec une maîtrise surprenante.

Hippolyte Flandrin

Vue nocturne de Rome, de la loge de la villa Médicis, 1836, crayon graphite et aquarelle sur papier

Francfort-sur-Le-Main, Städel Museum. Image © Städel Museum, Frankfurt am Main



Paul Flandrin

Le Parc de la villa Borghèse, vers 1834-1838, huile sur papier marouflé sur toile

Paris, Fondation Custodia
Image © Fondation Custodia,
Collection Frits Lugt, Paris



5. NARRATION EN GRAND FORMAT. TABLEAUX D'HISTOIRE

La hiérarchie académique entre les différents genres picturaux, théorisée en France au 17^e siècle, place en premier lieu la représentation d'épisodes historiques, empruntés à l'Antiquité ou à la Bible. Se distinguer par la réalisation de tableaux relevant de cette catégorie demeure encore une étape nécessaire pour lancer une carrière, au temps des Flandrin.

Cependant, si ces œuvres de grandes dimensions permettent de se faire remarquer aux yeux de la critique et du public lors des Salons - les expositions annuelles -, elles présentent également un risque financier. Par leurs formats imposants et leurs sujets sérieux, elles sont peu adaptées au goût et aux intérieurs des collectionneurs et ne peuvent trouver place que dans les musées. Un achat par l'administration est ainsi la seule issue. Les Flandrin ne pratiqueront donc que peu les tableaux d'histoire, uniquement au début de leur carrière, afin notamment, pour Hippolyte, de répondre aux obligations imposées par le règlement de la pension à la villa Médicis, qui prévoit l'envoi à Paris de plusieurs œuvres de ce genre. Ils abandonneront par la suite ces entreprises, à l'exception des commandes qui leur sont confiées. Le décès brutal d'Auguste en 1842 ne lui laisse pas l'opportunité de poursuivre sur la lancée qu'il avait tout juste débutée. Cette disparition est sans doute à l'origine d'un tableau très personnel d'Hippolyte, peut-être inachevé, conservé dans l'atelier sans être montré, la *Pietà*, qui témoigne de sa douleur face à la disparition de son aîné.



Hippolyte Flandrin

Le Dante, conduit par Virgile, offre des consolations aux âmes des envieux, 1834-1835, huile sur toile

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA –
Photo Alain Basset

Hippolyte Flandrin

Jésus-Christ et les petits enfants, 1836-1838, huile sur toile

Lisieux Normandie, musée d'Art et d'Histoire
Photo © RMN-Grand Palais /
Daniel Arnaudet / Gérard Blot

6. LE SENTIMENT DE LA NATURE. PAYSAGES DE FRANCE

À l'été 1838, les trois frères Flandrin sont de retour en France. Après la période italienne, Paul est le seul à élire le paysage comme sa spécialité exclusive. De 1839 à 1902, il expose de manière régulière au Salon et parcourt son pays natal à la recherche de nouveaux motifs. L'exposition présente les moments clés de sa production artistique, où l'expérience liée à des lieux particuliers lui permet de renouveler son inspiration. Dans les années 1840 et 1850, il voyage fréquemment en Provence et dans le Midi de la France, en raison aussi du chantier qui s'ouvre à Nîmes pour le décor de l'église Saint-Paul. Stimulé par la lumière éclatante de la région, Paul développe pendant

cette période sa compétence dans le choix du site et du point de vue, fruit d'une recherche constante au service du vrai. Il s'attache en particulier à deux lieux significatifs, appelés à devenir des motifs distinctifs de sa production: le golfe de Marseille et les gorges d'Ollioules, près de Toulon.

À partir du milieu des années 1850, Paul passe une partie de ses étés dans le Nord de la France, captivé par la « mer admirable et le sublime spectacle » des côtes normandes, comme il l'écrit dans ses carnets. Il réalise alors une séquence de marines dans les environs du Tréport et d'Arromanches, où sa tendance marquée à la simplification donne des résultats d'une pureté inattendue.



Paul Flandrin
Vallée près de Lacoux,
dans le Bugey, 1841,
huile sur toile

Collection Eric Seiler
& Darcy Bradbury
Photo © Camerarts, NY



Paul Flandrin
Plage à Arromanches,
vers 1860-1861,
huile sur papier
marouflé sur toile

New York, Didier Aaron
Gallery. Courtoisie photo
Galerie Didier Aaron

7. IMAGES D'UNE SOCIÉTÉ

Le portrait constitue un axe important du travail de chacun des trois frères Flandrin. Tous vont connaître le succès dans ce domaine et être sollicités par de nombreuses commandes, en un temps où le genre connaît une grande expansion de la demande de la part d'une bourgeoisie florissante.

Leurs œuvres relèvent de deux catégories distinctes. D'une part, des portraits «intimes», principalement dessinés, offerts en gage d'amitié. Leur vogue, qui correspond à la sensibilité de l'époque romantique, vient d'Allemagne et leur maître Jean Auguste Dominique Ingres l'a relayée en France. Si tous trois les pratiquent, Paul s'affirme comme l'un des meilleurs spécialistes du genre au 19^e siècle, par la sensibilité et le dépouillement de son trait qui parvient à donner vie aux personnalités.

À l'opposé se situent les portraits de condition. Auguste représente une large galerie de notabilités lyonnaises, souvent en petit format, dans une mise en page toujours inventive. Hippolyte voit défiler devant son pinceau nombre des grandes figures de son temps, fréquemment liées aux réseaux d'Ingres lui-même. Ses réalisations s'inscrivent en dialogue, dans une émulation créatrice, avec celles de son maître. Il y porte la sobriété à l'extrême, refusant l'anecdotique et jouant du noir des habits en gammes très subtiles, que rehaussent de délicates notes colorées. S'appuyant aussi sur de nombreuses références culturelles et artistiques, ces portraits visent à atteindre une dimension qui s'abstrait du particulier pour atteindre l'universel.



Auguste Flandrin
Alexis Champagne,
1842, huile sur toile

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA –
Photo Martial Couderette

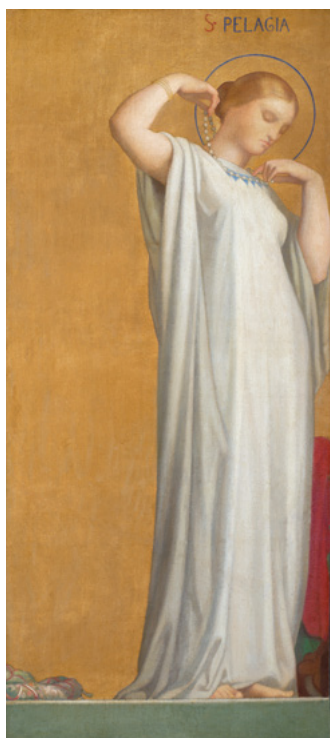
Hippolyte Flandrin
Angélique de Cambourg,
1846, huile sur toile

Detroit, The Detroit Institute of
Arts. Founders Society Purchase
with funds from Mr. and
Mrs. Alvan Macauley, Jr., 1973.
Image © Detroit Institute of Arts

8. L'ATELIER DU DÉCOR MONUMENTAL

L'un des domaines qui contribue le plus à établir la renommée d'Hippolyte Flandrin est le grand décor. Celui-ci connaît un véritable renouveau en France à partir des années 1830, porté par des commandes privées et surtout publiques. Auguste, disparu prématurément, n'aura pas l'occasion de travailler sur de tels projets mais ses deux frères sont sollicités dès leur retour d'Italie. Ils œuvrent pour des bâtiments publics, tel l'Hôtel de Ville ou le Conservatoire des arts et métiers à Paris, mais, surtout, pour des églises. Celles-ci ont été vidées de leurs tableaux au moment de la Révolution et il convient de les décorer. La peinture murale est alors considérée comme la forme la plus adaptée à cette vocation. Hippolyte intervient sur plusieurs grands chantiers qui marquent son temps : Saint-Séverin,

Saint-Vincent-de-Paul et surtout Saint-Germain-des-Prés, à Paris, mais aussi Saint-Paul à Nîmes et Saint-Martin d'Ainay à Lyon. Ces travaux d'ampleur sont préparés par de multiples dessins qui lui permettent d'étudier chaque figure de ses compositions. Il est assisté de Paul et de jeunes collaborateurs, principalement d'origine lyonnaise. Cherchant à renouer avec les grands modèles du passé, en particulier les fresques italiennes de la fin du Moyen Âge admirées à Assise, il choisit la technique de la peinture à la cire, appliquée sur le mur. Ces chantiers sont longs et éprouvants, mais donnent naissance à des innovations iconographiques qui feront date et à un vocabulaire stylistique épuré puisant aux références qu'il admire tout en les adaptant à son temps.



Hippolyte Flandrin
Sainte Pélagie, étude pour le décor de la nef de l'église Saint-Vincent-de-Paul, Paris, vers 1848-1853, huile sur toile
Collection particulière. Courtoisie photo Galerie La Nouvelle Athènes. Photo Raphaële Kriegel



Hippolyte Flandrin
Étude pour le visage du Christ, pour La Mort de Jésus-Christ sur le Calvaire, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1859. Pierre noire sur calque avec mise au carreau
Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA – Photo Alain Basset



Hippolyte Flandrin
La Mort de Jésus-Christ sur le Calvaire, esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1860, huile et tracé au crayon graphite sur papier marouflé sur carton
Lyon, musée des Beaux-Arts.
Image © Lyon MBA – Photo Alain Basset

9. DE DEGAS À PUVIS DE CHAVANNES, UN HÉRITAGE ?

L'héritage des Flandrin peut être interrogé à plusieurs niveaux : en examinant les physionomies artistiques des élèves ayant suivi leur enseignement, en recherchant les résonances recueillies par la génération suivante, à l'aube du 20^e siècle, et en se laissant conduire jusqu'aux interprétations contemporaines de certaines de leurs images fortes. Chacun des trois frères a endossé le rôle de maître, bien qu'Auguste ait été le seul à fonder un véritable atelier. Parmi les fidèles élèves de son école située place Sathonay à Lyon, Louis Lamothe, qui va devenir un collaborateur essentiel d'Hippolyte et Paul dans les chantiers du décor monumental, est le plus connu. À travers Lamothe se transmet l'héritage artistique d'Hippolyte, qui lui délègue l'ouverture d'un at-

lier qu'il dirige, pour ainsi dire, par procuration. Jules Élie Delaunay, Henri Regnault et Edgar Degas y étudient. Degas en retiendra une leçon fondamentale pour sa formation classique. Pierre Puvis de Chavannes et Maurice Denis, même s'ils ne sont pas des élèves directs d'Hippolyte, partagent son aspiration à la monumentalité et la référence à la peinture murale des Primitifs italiens. Hippolyte et Paul ont montré un intérêt précoce et expérimental pour la technique photographique, inventée en 1839. L'épilogue de l'exposition privilégie ce médium pour réunir des œuvres qui, au fil du 20^e siècle et jusqu'à aujourd'hui, font écho au travail des Flandrin, dans les domaines où ils se sont exprimés avec le plus d'originalité : le corps nu en plein air, le paysage et le double portrait.



Edgar Degas, Étude de jeune femme nue jouant de la trompe et deux études du corps drapé, pour Saint Jean-Baptiste et l'ange, 1857, crayon graphite et estompe sur papier

Lyon, musée des Beaux-Arts. Image © Lyon MBA – Photo Martial Couderette

Hippolyte Flandrin

Jeune Homme nu assis sur un rocher, au bord de la mer, 1835-1836. Huile sur toile

Paris, musée du Louvre, département des Peintures
Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet



Imogen Cunningham

Roi on the Dipsea Trail [Roi sur le Dipsea Trail], 1918, tirage gélatino-argentique, épreuve moderne

Imogen Cunningham Trust
© Imogen Cunningham Trust



Pierre Puvis de Chavannes

Groupe de personnages dans un paysage boisé, étude pour *Le Bois sacré*, pour le décor de l'escalier du palais Saint-Pierre, Lyon, vers 1883-1884, pierre noire sur papier

Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA – Photo Alain Basset



LES DÉCORS DE L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Le chantier le plus important de la carrière d'Hippolyte Flandrin est celui du décor de l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

Situé au cœur de la capitale, cet édifice à l'histoire prestigieuse est l'héritier d'une abbaye royale fondée au Haut Moyen Âge. L'église elle-même mêle architecture romane et gothique. Après la Révolution, elle est endommagée et nécessite des travaux. Hippolyte est d'abord sollicité pour décorer le sanctuaire (1842-1846), puis le chœur (1846-1848), et enfin la nef (1856-1863). Il est accompagné par un peintre décorateur, Alexandre Denuelle, chargé des ornements. Son décès ne lui offrira pas l'opportunité, comme il était prévu, de poursuivre son travail dans le transept.

Cette entreprise n'a pas d'équivalent contemporain de par son ampleur car l'habitude voulait de diviser les commandes entre plusieurs artistes. La nef montre vingt scènes conçues chacune comme un tableau, où se répondent épisodes du Nouveau et de l'Ancien Testament, surmontées de représentations de prophètes. Dans le sanctuaire, deux grandes compositions se font face, comme le point d'orgue de ce parcours. Puis, dans le chœur, sont réunis les douze apôtres et les symboles des évangélistes, placés sous des vitraux dont Hippolyte a réalisé les cartons.

Ces décors ont fait l'objet d'un important chantier de restauration, conduit entre 2016 et 2020 par la Ville de Paris. Cette opération a bénéficié de la participation décisive du mécénat du Fonds de dotation pour le rayonnement de l'église Saint-Germain-des-Prés.



Vue intérieure de l'église Saint-Germain-des-Prés.

Photo © Ville de Paris, COARC / Claire Pignol

PROJECTION IMMERSIVE DES DÉCORS NUMÉRISÉS DE L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

L'exposition propose au visiteur une immersion dans les décors de l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris.

La numérisation complète de ces décors a été assurée par la société Iconem. Des milliers de prises de vues ont été réalisées par photogrammétrie, à l'aide d'une perche, puis d'un drone, afin d'en saisir les moindres détails. Cette opération a permis de créer une réplique digitale en trois dimensions.

À partir de ce modèle numérique, une découverte virtuelle est proposée dans le cadre d'un dispositif immersif qui offre l'opportunité de voir au plus près et à leur échelle réelle ces peintures murales, situées dans l'église à plusieurs mètres de hauteur. Pensée comme un outil de médiation, en écho avec les études préparatoires pour ces mêmes compositions exposées à proximité, cette projection invite ainsi à comprendre l'ampleur de ce chantier exceptionnel, sa dimension matérielle, ainsi que son processus de création.

Iconem s'est engagé activement dans la projection du patrimoine culturel et travaille à des programmes commandés ou soutenus par l'UNESCO, ainsi que par d'autres organisations internationales, des gouvernements ou des musées majeurs. Ses projets précédents ont amené ses équipes à intervenir en Syrie et en Irak, notamment sur les sites de Palmyre et Alep, ainsi qu'à Angkor, Délos, Pompéi, Venise, ou au Mont-Saint-Michel. Ses réalisations ont récemment été présentées lors de deux expositions à Paris, au Grand Palais en 2017, puis à l'Institut du monde arabe en 2019.

Projet réalisé, sous la direction d'Yves Ubelmann, par Gaël Labousse et Galdric Robert, avec le concours de Bastien Varoutsikos.

Ce projet a été conduit en partenariat avec la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris.



Numérisation des décors de l'église Saint Germain-des-Prés.
© Iconem

Il bénéficie du généreux soutien de French American Museum Exchange (FRAME), réseau dont le musée des Beaux-Arts de Lyon est membre, dans le cadre d'un programme de subvention d'urgence aux musées initié à l'occasion de la crise de la Covid-19.



Visite virtuelle des décors de l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris et leur présentation sur [le site internet](#) du musée ou en scannant ce QR code. Cette réalisation a bénéficié du concours du réseau FRAME.

CHRONOLOGIE



Auguste Flandrin, Autoportrait, 1833, crayon graphite et estompe sur papier
Collection particulière.
Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

AUGUSTE

1804 Naissance à Lyon, le 6 mai. Auguste est le fils aîné de Jean-Baptiste Flandrin et Jeanne Françoise Bibet.

1817 Il s'inscrit à l'école des beaux-arts de Lyon et suit l'enseignement de Fleury Richard. Il débute ensuite sa carrière en pratiquant la lithographie, un procédé récemment mis au point, qui lui permet d'apporter des revenus à la famille.

1833 Il rejoint Paris sur les instances de ses frères et s'inscrit comme élève dans l'atelier de Jean Auguste Dominique Ingres, puis à l'École des beaux-arts, recommençant son apprentissage. Il échoue cependant au concours du prix de Rome.

1834 Au moment où Ingres ferme son atelier, il regagne Lyon et reprend sa carrière de peintre. Il connaît un succès croissant comme portraitiste.

1838 Il rejoint ses deux frères en Italie pour un voyage de trois mois.

1842 Décès brutal, à l'âge de trente-huit ans.



Paul Flandrin, Portrait d'Hippolyte, 1835, crayon graphite sur papier
Collection particulière
Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

HIPPOLYTE

1809 Naissance à Lyon, le 23 mars. Hippolyte est le cinquième enfant de la famille.

1826 Il s'inscrit à l'école des beaux-arts de Lyon et suit l'enseignement de Pierre Révoil.

1829 Il quitte Lyon pour Paris, en compagnie de son frère Paul. Tous deux entrent comme élèves dans l'atelier de Jean Auguste Dominique Ingres et s'inscrivent à l'École des beaux-arts.

1832 Il remporte le concours du prix de Rome, avec *Thésée reconnu par son père*.

1833 Il arrive à Rome et s'installe en tant que pensionnaire à la villa Médicis, grâce à une bourse accordée par l'État.

1834 Il contracte une maladie des yeux qui l'empêche de travailler et manque de le laisser aveugle.

1838 Il bénéficie d'une prolongation de six mois de son séjour pour achever son dernier envoi, *Jésus-Christ et les petits enfants*, avant de regagner la France et de s'installer à Paris.

1839 Il reçoit la première commande d'un grand décor, pour une chapelle de l'église Saint-Séverin à Paris.

1841 Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Le succès de ses portraits est croissant.

1842 Il débute le décor de l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris, qui se prolongera en plusieurs phases sur l'ensemble de sa carrière.

1843 Il épouse Aimée Ancelot. Le couple aura quatre enfants.

1853 Il est élu membre de l'Académie des beaux-arts.

1855 Il réalise son seul décor lyonnais, les absides de la basilique Saint-Martin d'Ainay.

1857 Il est nommé professeur à l'École des beaux-arts, à Paris.

1863 Malade, il part pour Rome en compagnie de son épouse et de ses enfants.

1864 Il décède à Rome, à l'âge de cinquante-cinq ans.



Hippolyte Flandrin, Portrait de Paul, 1835, crayon graphite et estompe sur papier
Collection particulière. Photo © David Billy

PAUL

1811 Naissance à Lyon, le 28 mai. Paul est le sixième enfant de la famille.

1827 Il s'inscrit à l'école des beaux-arts de Lyon et suit l'enseignement de Pierre Révoil.

1829 Il quitte Lyon pour Paris, en compagnie de son frère Hippolyte. Tous deux entrent comme élèves dans l'atelier de Jean Auguste Dominique Ingres et s'inscrivent à l'École des beaux-arts.

1834 Après avoir échoué au concours du prix de Rome, il décide de quitter Paris pour rejoindre Hippolyte en Italie, séjournant à ses frais.

1838 Il regagne la France avec son frère et s'installe à Paris. Ses débuts sont difficiles financièrement. Il travaille régulièrement aux côtés d'Hippolyte, l'assistant sur ses projets.

1841 Chaque été, il voyage à travers la France, d'abord en Provence et dans le Bugey, au fil des années 1840 et 1850, afin de réaliser des études d'après nature qui nourrissent son travail.

1852 Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur et épouse Aline Desgoffe. Le couple aura quatre enfants.

1858 Il découvre les côtes de la Manche, séjournant, dans les années 1860, en Normandie et en baie de Somme. Il travaille également en forêt de Fontainebleau.

1864 À la mort d'Hippolyte, il se voit confier l'achèvement

du décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris. Il continue sa carrière, exposant chaque année paysages et portraits.

1871 Il se rend régulièrement sur la côte atlantique, à Pornic et au Pouliguen, tout au long des années 1870. Il demeure ensuite en Île-de-France, où il loue une maison à Montgeron.

1902 Décès à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

MUSÉES ET INSTITUTIONS PRÊTEURS

ALLEMAGNE

Francfort-sur-le-Main, **Städel Museum**

ÉTATS-UNIS

Cleveland, **The Cleveland Museum of Art**

Detroit, **The Detroit Institute of Arts**

New York, **The Metropolitan Museum of Art**

New York, **Didier Aaron Gallery**

New York, **W. M. Brady & Co**

Collection Eric Seiler et Darcy Bradbury

Collection Michael et Stark Ward

Courtoisie The Imogen Cunningham Trust

FRANCE

Aix-en-Provence, **musée Granet**

Amiens, **musée de Picardie**

Beauvais, **musée de l'Oise**

Bergues, **musée du Mont-de-Piété**

Évreux, **musée d'Art, Histoire et Archéologie**

Langres, **musée d'Art et d'Histoire**

Lisieux, **musée d'Art et d'Histoire**

Montauban, **musée Ingres-Bourdelle**

Nantes, **musée d'Arts**

Orléans, **musée des Beaux-Arts**

Paris, **Beaux-Arts de Paris**

Paris, **Bibliothèque nationale de France**

Paris, **Fondation Custodia**

Paris, **musée Carnavalet - Histoire de Paris**

Paris, **musée d'Orsay**

Paris, **musée du Louvre**

Paris, **Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris**

Paris, **galerie David Guiraud**

Paris, **galerie de Bayser**

Paris, **galerie Michel Descours**

Paris, **galerie Talabardon & Gautier**

Paris, **Province dominicaine de France**

Saint-Étienne, **musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole**



Troyes, **musée des Beaux-Arts et d'Archéologie**

Centre national des arts plastiques

Collection Adrien Goetz

Collection Thierry Girard

Courtoisie galerie Fabienne Fiacre

Courtoisie galerie Marian Goodman, New York et Paris

ROYAUME-UNI

Londres, **The British Museum**

ainsi que ceux qui ont souhaité garder l'anonymat.

Hippolyte Flandrin,

Aimée Flandrin, 1846,

huile sur toile

Paris, musée du Louvre,

département des Peintures

Photo © RMN-Grand Palais

(musée du Louvre) /

Philippe Fuzeau

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

I. TROIS FRÈRES ARTISTES

Paul Flandrin, avec la participation d'**Hippolyte Flandrin**, *Double Portrait de Paul et Hippolyte*, 1842, huile sur toile, 38,5 × 30,7 cm
Nantes, musée d'Arts

Hippolyte et **Paul Flandrin**, *Double Portrait croisé*, 1835, crayon graphite sur papier, 45,5 × 19,5 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Paul Flandrin, *Portrait d'Auguste*, vers 1829, crayon graphite et estompe sur papier, 23 × 17 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Portrait d'Auguste*, 1832, crayon graphite et estompe sur papier, 23,6 × 18 cm
collection particulière

Auguste Flandrin, *Autoportrait*, 1833, crayon graphite et estompe sur papier, 25,8 × 20,2 cm
collection particulière

Auguste Flandrin, *Autoportrait en pêcheur napolitain*, 1838, huile sur toile, 40,8 × 32,4 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Autoportrait à la casquette*, vers 1829-1832, huile sur toile, 47 × 38,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Autoportrait à la casquette*, 1833, crayon graphite sur papier, 25,4 × 20 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Portrait d'Hippolyte*, 1834, crayon graphite sur papier, 16,5 × 12,8 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Portrait de Paul*, 1835, crayon graphite et estompe sur papier, 21,7 × 16,5 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Portrait d'Hippolyte*, 1835, crayon graphite sur papier, 20,7 × 15,3 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Portrait d'Hippolyte*, 1835, crayon graphite sur papier, 28,7 × 21,3 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Paul Flandrin, *Hippolyte en moine*, 1835, crayon graphite sur papier, 19,3 × 14,3 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Autoportrait*, vers 1838-1840, huile sur toile, 47,2 × 37,7 cm
collection particulière

Jean Auguste Dominique Ingres, *Portrait d'Hippolyte*, 1855, crayon graphite sur papier, 33 × 25,5 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Autoportrait au cheval*, vers 1860, huile sur toile, 67,4 × 55 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Portrait d'Hippolyte*, 1867, crayon graphite sur calque, 23,5 × 18 cm
collection particulière

F. Chabrol, *Portrait d'Hippolyte et Paul*, vers 1848-1849, daguerréotype, 9,1 × 7,2 cm
collection particulière

Photographe anonyme, *Portrait d'Hippolyte et Paul*, vers 1848, daguerréotype, 7,5 × 6 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Attribué à F. Chabrol, *Portrait d'Hippolyte*, vers 1848-1849, daguerréotype, 9,4 × 7 cm
collection particulière

Auguste Mestral, *Autoportrait au bonnet, avec Hippolyte, le sculpteur Auguste Clésinger et un personnage non identifié*, vers 1847, daguerréotype, 10,3 × 8,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Photographe anonyme, *Portrait de Paul et Hippolyte*, vers 1848, tirage sur papier albuminé collé sur carton bleu, 15,5 × 12,7 cm
collection particulière

F. Chabrol, *Portrait d'Hippolyte*, vers 1854, tirage sur papier albuminé collé sur carton portant une dédicace, 16,9 × 12,8 cm
collection particulière

Photographe anonyme, *Portrait de Paul*, vers 1855, tirage sur papier albuminé collé sur carton bleu, 24,3 × 16,2 cm
collection particulière

Charles Leymarie, *Portrait de Paul*, vers 1860, tirage sur papier albuminé, 10 × 6,1 cm
collection particulière

Photographe anonyme, *Hippolyte posant pour le portrait de l'empereur Napoléon III*, 1862, tirage argentique à noircissement direct, sur papier albuminé, 21,2 × 12,7 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Henri Roger, *Portrait de Paul dans son atelier*, 1891, tirage gélatino-argentique sur papier baryté mat, 26,4 × 20,7 cm
collection particulière

Henri Roger, *Portrait de Paul dans son atelier*, 1891, tirage gélatino-argentique sur papier baryté collé sur carton, 12,2 × 17,7 cm
collection particulière

Henri Roger, *Portrait de famille dans le jardin de la maison de Montmorency*, 20 août 1893 : de gauche à droite, Ernest Roger, Henriette Roger, Louise Roger, Aline Flandrin, Marie Flandrin, Paul Flandrin, Marie Roger et Louis Flandrin, tirage gélatino-argentique au chlorobromure sur papier baryté, 8,4 × 11,1 cm
collection particulière

2. LYON, PARIS, ROME. LES ANNÉES DE FORMATION

Auguste Flandrin, *Académie d'homme nu*, 1823, pierre noire sur papier, 75,5 × 51,3 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Académie d'homme nu*, 1828, pierre noire sur papier, feuille de vigne au crayon graphite et lavis brun sur papier découpé et collé, 80,2 × 48 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Carnet de dessins de militaires* (f^{os} 6 v^o et 7 r^o), 1823, plume, encre brune et noire sur papier, 16 × 10,8 cm à la page
collection particulière

Hippolyte et **Paul Flandrin**, *Cinq Figurines de soldats à cheval*, vers 1823-1824, aquarelle et gouache sur papier, 4,5 × 3,5 cm chacune
collection particulière

Hippolyte Flandrin, Soldats d'une fanfare militaire, vers 1824, plume, encre noire et aquarelle sur papier ; carnet, f° 12 v°, 12,3 × 18,2 cm à la page, collection particulière

Antoine Duclaux, Militaire à cheval, vers 1826, crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier beige, 19,7 × 14 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Antoine Duclaux, Paysage à Hauterive, Saint-Jean-le-Vieux, Bugey, vers 1830-1840, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier beige, 19,4 × 37,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Auguste Flandrin, Cour de ferme dans le Bugey, vers 1835-1840, huile sur toile, 27 × 35 cm
Paris, galerie Michel Descours

Auguste Flandrin, Études d'après des gravures, dont une Renommée et une Vénus d'après des figures du Primitice pour le décor des arcades de la galerie basse du château de Fontainebleau, Adam et Ève d'après des scènes du décor de Michel-Ange pour le plafond de la chapelle Sixtine à Rome, et une Ève au serpent ou une Cléopâtre non identifiée, vers 1817-1823, crayon graphite et estompe sur papier ; carnet, f°s 10 v° et 11 r°, 21 × 27,1 cm à la page collection particulière

Hippolyte ou Paul Flandrin, Étude d'après le Christ dans L'Ascension du Christ du Pérugin, 1830, crayon graphite et estompe sur papier, 18,6 × 12,5 cm collection particulière

Hippolyte ou Paul Flandrin, Étude d'ange musicien d'après L'Ascension du Christ du Pérugin, et d'après un saint Paul dans une niche, 1830, crayon graphite et estompe sur papier, 12,6 × 18,6 cm collection particulière

Hippolyte ou Paul Flandrin, Étude d'après saint Paul dans L'Ascension du Christ du Pérugin, 1830, crayon graphite et estompe sur papier, 18,6 × 12,5 cm collection particulière

Hippolyte ou Paul Flandrin, Étude d'après la métope XXXII de la façade sud du Parthénon, combat d'un Lapithe contre un Centaure, 1835, crayon graphite et estompe sur papier beige, 27 × 22,5 cm collection particulière

Hippolyte Flandrin, Étude d'après le bloc XLI de la frise nord du Parthénon, vers 1831-1837, crayon graphite et estompe sur papier, 29,6 × 22,1 cm collection particulière

Hippolyte ou Paul Flandrin, Étude d'après le bloc XLIV de la frise nord du Parthénon, vers 1831-1837, crayon graphite sur papier, 11,6 × 17,2 cm collection particulière

Hippolyte ou Paul Flandrin, Étude d'après le bloc IX de la frise sud du Parthénon, vers 1831-1837, crayon graphite sur papier, 11,7 × 17,2 cm collection particulière

Hippolyte ou Paul Flandrin, Étude d'après le bloc XXXVIII de la frise nord du Parthénon, vers 1831-1837, crayon graphite sur papier, 11 × 16,6 cm collection particulière

Hippolyte Flandrin, Étude d'après le Galatée mourant, vers 1833-1837, crayon graphite sur papier, 10,8 × 16,3 cm collection particulière

Hippolyte ou Paul Flandrin, Étude d'après l'antique, vers 1831-1837, crayon graphite sur papier, 20,4 × 15,8 cm collection particulière

Louis Janmot, Étude d'après un relief antique, 1834, crayon graphite et estompe sur papier, 27,8 × 20,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Auguste Flandrin, Notes prises pendant les leçons d'Ingres, 1833-1834, plume et encre noire sur papier ; carnet, f° 5 r°, 20,4 × 15,6 cm à la page collection particulière

Hippolyte Flandrin, Copie d'après l'autportrait d'Ingres à l'âge de vingt-quatre ans (1804, Chantilly, musée Condé), vers 1831-1832 ?, crayon graphite et estompe sur papier, 29,5 × 23,2 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean Auguste Dominique Ingres, Étude pour La Source, vers 1820, crayon graphite sur papier, 36,1 × 16,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean Auguste Dominique Ingres, Étude pour Raphaël et la Fornarina, vers 1827 ?, crayon graphite sur papier, 37,6 × 29,3 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean Auguste Dominique Ingres, Étude d'ensemble pour L'Âge d'or, vers 1843, crayon graphite, plume, encre noire, lavis brun et rehauts de gouache sur calque avec mise au carreau, 51 × 65 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Académie d'homme nu, vers 1830-1832, huile sur toile, 79,5 × 60 cm collection particulière

Paul Flandrin, Étude d'après Hippolyte assis, posant, 1831, crayon graphite sur papier, 26,1 × 20,6 cm collection particulière

Hippolyte Flandrin, Étude d'après Auguste de dos, posant, 1830, crayon graphite sur papier, 27,4 × 19,1 cm collection particulière

Paul Flandrin, Étude d'après Ambroise Thomas allongé, nu, de dos, posant, 1834, crayon graphite sur papier, 9,2 × 28,9 cm collection particulière

Hippolyte Flandrin, Deux Études d'homme nu allongé sur le dos et étude d'homme nu agenouillé, en relation avec Euripide composant ses tragédies dans une grotte de l'île de Salamine, 1836, crayon graphite sur papier, 28,4 × 21,4 cm collection particulière

Hippolyte Flandrin, Trois Études d'après Louis Lacuria, posant, 1831, crayon graphite et estompe sur papier, 32,3 × 25,2 cm collection particulière

Paul Flandrin, Quatre Études d'après Louis Lacuria, posant, 1831, crayon graphite sur papier, 33,2 × 25,3 cm collection particulière

Hippolyte Flandrin, Trois Études d'après un modèle masculin de dos, vers 1831, crayon graphite sur papier, 23,3 × 30,3 cm collection particulière

Hippolyte et Paul Flandrin, Double Étude d'après Paul et Hippolyte posant l'un pour l'autre, drapés, 1835, crayon graphite sur papier, 29 × 21,8 cm collection particulière

Paul Flandrin, Cinq Études d'après Ambroise Thomas et Hippolyte posant, drapés, 1834, crayon graphite sur papier, 29,3 × 22,2 cm collection particulière

Hippolyte Flandrin, Thésée reconnu par son père, 1832, huile sur toile, 115 × 146 cm
Paris, Beaux-Arts de Paris

Paul Flandrin, Charge avec, de gauche à droite, les peintres Eugène Ferdinand Buttura, Alexandre Desgoffe, le graveur en médailles Eugène Farochon, le peintre Horace Vernet, un homme de dos, Jean Auguste Dominique Ingres et

le compositeur **Louis Désiré Besozzi**, vers 1838, plume et encre noire sur papier, 21,4 × 29,1 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Charge avec, de gauche à droite, l'artiste, l'architecte Victor Baltard, le compositeur Ambroise Thomas, Hippolyte, le sculpteur Aristide Husson, l'architecte Charles Victor Famin, les sculpteurs François Jouffroy, Charles Simart, le compositeur Ernest Boulanger et le graveur Augustin Bridoux*, vers 1838, plume et encre noire sur papier, 21,4 × 29,1 cm
collection particulière

3. LA SÉDUCTION DU CORPS

Hippolyte Flandrin, *Étude de draperie pour le serviteur de Thésée*, 1832, crayon graphite et estompe sur papier, 20,2 × 14 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Étude de jeune homme pour le serviteur de Thésée*, 1832, huile sur toile, 64 × 30 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Les Bergers de Virgile*, 1831 et 1836, huile sur papier marouflé sur toile, marouflée sur bois, 43,5 × 64 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Étude pour le berger flûtiste des Bergers de Virgile*, 1831, huile sur carton, 53,5 × 29 cm
Troyes, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Hippolyte Flandrin, *Étude pour le berger flûtiste des Bergers de Virgile*, 1831, crayon graphite sur papier, 30,9 × 25,9 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Étude de jeune homme pour Les Bergers de Virgile*, 1831, huile sur papier marouflé sur bois, 55,6 × 28,5 cm
Troyes, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Hippolyte Flandrin, *Étude de jeune homme pour Les Bergers de Virgile*, 1831, crayon graphite et estompe sur papier beige, 33,4 × 15 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Étude de deux jeunes hommes pour Les Bergers de Virgile*, 1831, crayon graphite et estompe sur papier, 29 × 15,5 cm
collection particulière

Hippolyte ou **Paul Flandrin**, *Étude d'après le groupe d'Oreste et Pylade* (version du musée du Louvre), vers 1831, crayon graphite et estompe sur papier, 30,4 × 22,2 cm
collection particulière

Louis Janmot, *Étude d'après le groupe d'Oreste et Pylade* (version du musée du Prado), 1835, crayon graphite et estompe sur papier, 36,6 × 27 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Polytès, fils de Priam, observant les mouvements des Grecs*, 1833-1834, huile sur toile, 205 × 148 cm
Saint-Étienne, musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

Hippolyte Flandrin, *Étude pour Polytès*, 1834, crayon graphite sur papier, 22,3 × 14,8 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Étude de jeune homme nu*, 1834, pierre noire sur papier, 29,2 × 21,1 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Jeune Berger*, 1834-1835, huile sur toile, 173,3 × 125,5 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Étude de jeune homme nu assis*, vers 1834, huile sur toile, 25,6 × 16,4 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Trois Études de jeune homme nu assis*, vers 1834, crayon graphite et estompe sur papier, 29,3 × 22,1 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Deux Études de jeune homme nu assis*, 1834, crayon graphite sur papier teinté par un fixatif, 20,9 × 27,7 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Étude de jeune homme nu assis*, vers 1834, crayon graphite sur papier teinté par un fixatif, 16,5 × 22,2 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Jeune Homme nu assis sur un rocher, au bord de la mer*, 1835-1836, huile sur toile, 98 × 124 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Paul Flandrin, *Étude de jeune homme nu accroupi*, vers 1835, crayon graphite sur papier, 16 × 13,7 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Étude de jeune homme nu accroupi*, vers 1835, crayon graphite sur papier teinté par un fixatif, 16,3 × 22,6 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Idylle*, 1868, huile sur bois, 37 × 45 cm
Bergues, musée du Mont-de-Piété

Paul Flandrin, *Idylle*, fin des années 1860, huile sur toile, 59,5 × 66,5 cm
Paris, galerie Talabardon & Gautier

Paul Flandrin, *Le Parc réservé à Fontainebleau*, 1862, pierre noire, estompe et rehauts de craie blanche sur papier bleu, 24,5 × 23,9 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Paul Flandrin, *Étude de jeune homme nu jouant de la trompe*, 1867, crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier beige teinté par un fixatif, 31,5 × 23,8 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Étude de jeune homme drapé jouant de la trompe*, 1867, étude du jeune homme nu au crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier beige; par-dessus, étude de drapé au crayon graphite et rehauts de craie blanche sur calque, 32,4 × 24,2 cm
collection particulière

Auguste Flandrin, *Portrait de jeune fille*, vers 1835-1842, crayon graphite et estompe sur papier, 26,2 × 21 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Auguste Flandrin, *Étude de jeune femme en buste, la poitrine nue et les yeux baissés*, vers 1835-1842, crayon graphite et estompe sur papier, 21 × 15,8 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Étude de jeune Italienne à mi-corps*, 1836, huile sur toile, 41,2 × 31,5 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Portrait de jeune femme, dit La Florentine*, vers 1840-1841, huile sur toile, 59 × 49 cm
Évreux, musée d'Art, Histoire et Archéologie

Paul Flandrin, *Portrait de jeune femme, dit La Florentine*, vers 1840-1841, huile sur toile, 29,1 × 23,5 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Portrait de jeune femme de profil, dit La Florentine*, vers 1840-1841, huile sur toile, 27 × 21,5 cm
Beauvais, musée de l'Oise

Hippolyte Flandrin, *Portrait de jeune femme, dit La Florentine*, 1840, huile sur toile, 60,7 × 50,8 cm
Nantes, musée d'Arts

4. LA DÉCOUVERTE DE LA NATURE. PAYSAGES D'ITALIE

Paul Flandrin, *La Villa Médicis vue depuis le Bosco*, 1838, crayon graphite, fusain et craie blanche sur papier beige, 23,2 × 18 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Paul Flandrin, *Le Jardin de la villa Médicis, vu depuis la chambre d'Hippolyte*, vers 1834-1838, huile sur toile, 26,5 × 32 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Vue de Rome*, 1836, aquarelle sur papier, 14,3 × 22,9 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Groupe de chênes verts dans le parc de la villa Borghèse*, 1835, pierre noire et estompe sur deux feuilles de papier, 22,4 × 33,4 cm
Londres, The British Museum

Paul Flandrin, *Le Parc de la villa Borghèse*, vers 1834-1838, huile sur papier marouflé sur toile, 29,5 × 44,2 cm
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

Paul Flandrin, *Le Parc de la villa Borghèse, vu de la villa Médicis*, vers 1834-1838, huile sur papier marouflé sur toile, 22,5 × 44,5 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Pins maritimes à la villa Pamphilj*, vers 1837, huile sur papier marouflé sur toile, 34 × 26 cm
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

Paul Flandrin, *Pins maritimes à la villa Pamphilj*, 1837, huile sur toile, 49,5 × 39 cm
New York, W.M. Brady

Paul Flandrin, *Étude de ciel sur la campagne romaine*, vers 1835, huile sur papier marouflé sur toile, 16,5 × 29,7 cm
collection Stark et Michael Ward

Paul Flandrin, *La Campagne romaine vue depuis la chambre d'Hippolyte à la villa Médicis*, vers 1835, huile sur papier marouflé sur toile, 15,1 × 29,4 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *L'Aqueduc et l'orangerie de la villa Borghèse*, 1836, 12,3 × 24 cm, aquarelle sur papier
collection particulière

Paul Flandrin, *L'Aqueduc et l'orangerie de la villa Borghèse, vu depuis le Pincio*, vers 1836, huile sur papier marouflé sur toile, 14 × 29,1 cm
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

Paul Flandrin, *Bords du Tibre, promenade du Poussin*, 1836, crayon graphite, pierre noire et estompe sur papier bleu, 29,7 × 44 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Vue de la campagne romaine*, vers 1834-1838, huile sur papier marouflé sur toile, 17 × 33,5 cm
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

Paul Flandrin, *Vue de la campagne romaine*, 1835, huile sur papier marouflé sur toile, 30 × 45 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Vue de la campagne romaine, environs de Tivoli*, vers 1836, huile sur papier marouflé sur toile, 15,6 × 29,5 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *La Roccia dei Nasoni, le long de la Via Flaminia*, 1834, huile sur papier marouflé sur toile, 30 × 45 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Troupeau de bœufs dans la campagne romaine*, 1835, huile sur toile, 56 × 83,4 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Vue de la campagne romaine*, 1834, crayon graphite et aquarelle sur papier, 14,2 × 23,2 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Vue de la campagne romaine*, vers 1834-1838, 13,3 × 24 cm, aquarelle sur papier
collection particulière

Paul Flandrin, *Environs de Volterra*, 1835, huile sur papier marouflé sur Isorel, 17,8 × 18,6 cm
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

Paul Flandrin, *Vue de la villa Torlonia à Frascati au soleil couchant*, 1837, huile sur papier marouflé sur toile, 22,5 × 30,2 cm
New York, The Metropolitan Museum of Art

Paul Flandrin, *Vue de Sienne*, 1835, crayon graphite et aquarelle sur papier, 15 × 24,2 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Paul Flandrin, *Vue de Florence depuis San Miniato*, 1835, pierre noire, estompe et rehauts de craie blanche sur papier bleu, 21,2 × 29 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Le Palazzo Pubblico de Pérouse*, 1835, aquarelle sur papier, 11,4 × 13,6 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Vue de Venise*, 1837, aquarelle sur papier, 23,2 × 14,2 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Le Castel dell'Ovo à Naples*, 1838, crayon graphite et aquarelle sur papier, 14,5 × 23,8 cm
collection particulière

Auguste Flandrin, *La Baie de Naples avec le Castel dell'Ovo et le Vésuve*, 1838, crayon graphite et aquarelle sur papier, 6,5 × 13,3 cm
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

Auguste Flandrin, *Études de la baie de Naples, avec le Castel dell'Ovo et le Vésuve*, 1838, crayon graphite sur papier; carnet, f^{os} 13 v^o et 14 r^o, 18,1 × 13,1 cm à la page
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Vue de Rome*, 1863, crayon graphite sur papier; carnet, f^{os} 5 v^o et 6 r^o, 11 × 16,7 cm à la page
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Vue du monastère de San Benedetto à Subiaco*, 1834, aquarelle sur papier, 14,1 × 23 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Paysage montagneux, vu depuis le sommet du Vésuve*, 1838, crayon graphite et aquarelle sur papier, 13,4 × 18,8 cm
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

Hippolyte Flandrin, *La Dent du Chat*, 1838, aquarelle sur papier, 23,8 × 15 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *La Campagne romaine à l'aube*, 1835, aquarelle sur papier collé sur une page d'album, f^o 20 r^o, 9,2 × 15,4 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *La Campagne romaine, près du tombeau des Nasoni*, 1834, crayon graphite sur papier; carnet, f^{os} 8 v^o et 9 r^o, 12 × 17,5 cm à la page
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Vue nocturne de Rome, de la loge de la villa Médicis*, 1836, crayon graphite et aquarelle sur papier, 15 × 24 cm
Francfort-sur-le-Main, Städel Museum

Hippolyte Flandrin, *Vue nocturne de Rome*, vers 1836, pierre noire et craie blanche sur papier bleu, 13 × 23,8 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Vue de la campagne romaine au crépuscule*, vers 1834-1838, plume, encre brune, lavis brun et gris, aquarelle et gouache sur papier bleu, 12,7 × 23,6 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Les Collines d'Assise*, 1835, crayon graphite et aquarelle sur papier, 10,9 × 27,6 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Le Lac Trasimène*, 1835, aquarelle sur papier, 8,7 × 15 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *La Campagne romaine à l'aube*, vers 1834-1838, aquarelle sur papier, 8,2 × 15 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Paysage vallonné en Italie*, vers 1834-1838, aquarelle sur papier, 9,1 × 22,1 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Paysage fluvial au crépuscule*, vers 1834-1838, aquarelle sur papier, 13 × 17,9 cm
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

Paul Flandrin, *La Côte aux environs de Naples*, 1838, aquarelle sur papier, 10,2 × 14,2 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Le Golfe de Gaète*, 1838, crayon graphite et aquarelle sur papier, 6,9 × 18,6 cm
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

Hippolyte Flandrin, *Le Golfe de Gaète, avec le Vésuve à l'arrière-plan*, 1838, crayon graphite et aquarelle sur papier, 6,3 × 18,7 cm
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

Hippolyte Flandrin, *La Baie de Naples*, 1838, aquarelle sur papier, 6,5 × 23,2 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Les Grottes de Néron à Anzio*, 1835, aquarelle sur papier, 23,1 × 14,1 cm
collection particulière

5. NARRATIONS EN GRAND FORMAT. TABLEAUX D'HISTOIRE

Auguste Flandrin, *Savonarole prêchant dans l'église San Miniato à Florence*, 1840, huile sur toile, 130,4 × 178,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Les Adieux d'un proscrit à sa famille*, dit aussi *Montagnes de la Sabine*, 1838, huile sur toile, 201 × 150 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Paul Flandrin, *Les Pénitents de la mort dans la campagne de Rome*, 1840, huile sur toile, 98,5 × 132,2 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Abreuvoir dans la campagne romaine à l'Acqua Traversa*, vers 1834-1838, huile sur toile, 24,2 × 32,2 cm
Beauvais, musée de l'Oise

Hippolyte Flandrin, *Deux Études pour le groupe central des Pénitents de la mort*, vers 1840, crayon graphite sur papier teinté par un fixatif, 25,5 × 17,3 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Étude pour le groupe central des Pénitents de la mort*, vers 1840, crayon graphite sur papier beige teinté par un fixatif, 23,5 × 31,6 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *La Fuite en Égypte*, 1861, huile sur toile, 124 × 162 cm
Orléans, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Deux Études pour la Vierge à l'Enfant, pour La Fuite en Égypte*, 1861, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier gris, 28 × 22 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Hippolyte Flandrin, *Copie de détail d'après La Fuite en Égypte, panneau du retable de l'Armadio degli Argenti de Fra Angelico*, 1835, crayon graphite et estompe sur papier, 31,8 × 27,1 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Le Dante, conduit par Virgile, offre des consolations aux âmes des envieux*, 1834-1835, huile sur toile, 198 × 244,8 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Étude pour le groupe des envieux, pour Dante, conduit par Virgile*, vers 1834-1835, crayon graphite sur papier, 26,6 × 21,1 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Mastrillo, étude pour l'un des envieux, pour Dante, conduit par Virgile*, 1835, crayon graphite sur papier teinté par un fixatif, 22 × 15,4 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Maria di Sora, étude pour l'un des envieux, pour Dante, conduit par Virgile*, 1835, crayon graphite et estompe sur papier teinté par un fixatif, 28,5 × 22,6 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Trois Études de drapé, pour Dante, conduit par Virgile*, vers 1834-1835, crayon graphite sur papier, 28,3 × 21 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Hippolyte posant pour la figure de Dante*, 1834, crayon graphite sur papier, 22,5 × 29,2 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Étude pour la tête de Dante*, vers 1834-1835, crayon graphite sur papier, 9,5 × 17,5 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Étude d'ensemble pour Le Dante, conduit par Virgile, offre des consolations aux âmes des envieux*, vers 1834-1835, crayon graphite et estompe sur papier avec mise au carreau, 89 × 69 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Le Dante, conduit par Virgile, offre des consolations aux âmes des envieux*, vers 1835, crayon graphite et estompe sur papier, 14 × 19,7 cm
Beauvais, musée de l'Oise

Hippolyte Flandrin, *Esquisse pour Jésus-Christ et les petits enfants*, vers 1836, huile sur papier collé sur carton, marouflé sur bois, 17,1 × 24,5 cm
Beauvais, musée de l'Oise

Hippolyte Flandrin, *Esquisse pour Jésus-Christ et les petits enfants*, vers 1837-1838, huile et tracé au crayon graphite sur toile, 51 × 61,7 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Esquisse pour Jésus-Christ et les petits enfants*, vers 1837-1838, huile sur toile, 43,8 × 59,9 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Jésus-Christ et les petits enfants, 1836-1838, huile sur toile, 313 × 441 cm
Communauté d'agglomération Lisieux Normandie, musée d'Art et d'Histoire

Hippolyte Flandrin, Trois Études pour le Christ, pour Jésus-Christ et les petits enfants, vers 1836-1837, crayon graphite sur papier, 29,3 × 22,4 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Deux Études pour le Christ, pour Jésus-Christ et les petits enfants, vers 1836-1837, crayon graphite sur papier, 22 × 14,9 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, Étude pour le Christ, pour Jésus-Christ et les petits enfants, vers 1836-1837, crayon graphite et estompe sur papier, 28,3 × 18,1 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Deux Études de fillette, pour Jésus-Christ et les petits enfants, vers 1836-1837, crayon graphite sur papier, 29,4 × 22,1 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Étude de femme drapée, voilée et agenouillée, pour Jésus-Christ et les petits enfants, vers 1836-1837, crayon graphite et estompe sur papier, 28,5 × 22 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Étude de femme drapée, voilée et agenouillée, pour Jésus-Christ et les petits enfants, vers 1836-1837, crayon graphite et estompe sur papier, 28,3 × 19 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Sept Études de femme voilée, pour Jésus-Christ et les petits enfants, vers 1836-1837, crayon graphite sur papier, 29,1 × 22,1 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, Pietà, vers 1842, huile sur toile, 172 × 259,2 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Deux Études pour la Pietà, vers 1842, pierre noire sur papier teinté par un fixatif, 25,4 × 38,3 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Deux Études pour la Pietà, vers 1842, pierre noire sur papier, 30,8 × 46,2 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

6. LE SENTIMENT DE LA NATURE. PAYSAGES DE FRANCE

Paul Flandrin, Autoportrait charge, vers 1834-1838, plume et encre brune sur papier collé sur une page d'album, f° 3 r°, 40,3 × 29,32 cm à la page
collection particulière

Paul Flandrin, Souvenir du Midi, 1865, huile sur toile, 61 × 73,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, Chemin aux environs de Marseille, vers 1843-1848, huile sur papier marouflé sur toile, 17,3 × 21,5 cm
collection particulière, courtoisie galerie Fabienne Fiacre

Paul Flandrin, Le Golfe de Marseille vu de Montredon, 1843, huile sur papier marouflé sur bois, 29 × 37,5 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Les Gorges d'Ollioules, 1843, huile sur papier marouflé sur toile, 25,5 × 35 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Paul Flandrin, Les Gorges d'Ollioules, 1843, crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier beige, 31,3 × 23,4 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Les Gorges de l'Atlas, 1845, huile sur toile, 85 × 112 cm
Langres, musée d'Art et d'Histoire

Paul Flandrin, Paysage idéal, vers 1855, huile sur toile, 66,8 × 67,7 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, Les Bords du Rhône près de Vienne, 1855, huile sur bois, 44,6 × 56 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, Étude de berger, figure à l'antique et hommes allongés, 1850, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier gris, 27,8 × 39,6 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Étude d'un homme allongé, 1857, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier gris, 27,9 × 29,2 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Lisière d'un bois de pins à Pornic, après 1871, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu, 42,5 × 27,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, Dans les bois, automne, vers 1853-1855, huile sur toile, 61,5 × 44,5 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, Vallée près de Lacoux, dans le Bugéy, 1841, huile sur toile, 50,8 × 45,7 cm
collection Eric Seiler et Darcy Bradbury

Paul Flandrin, Vue de l'île Barbe, à Lyon, 1840, crayon graphite, estompe et rehauts de craie blanche sur papier bleu, 22,2 × 35,7 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, Le Chemin de l'Observance à Lyon, 1840, crayon graphite, estompe et rehauts de craie blanche sur papier bleu, 22,2 × 29,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, Baigneuses sur les rives de la Saône à Lyon, avant 1866, huile sur bois, 53,9 × 45,9 cm
Aix-en-Provence, musée Granet

Paul Flandrin, Rochers à Pornic, 1872, crayon graphite et aquarelle sur papier; carnet, f° 16 v°, 10,6 × 16,1 cm à la page
collection particulière

Paul Flandrin, Rochers à Pornic, 1873, crayon graphite sur papier; carnet, f°s 9 v° et 10 r°, 14 × 21,4 cm à la page
Nantes, musée d'Arts

Paul Flandrin, Rochers au Pouliguen, 1883, pierre noire et rehauts de gouache blanche sur papier bleu; carnet, f° 41 r°, 10,5 × 15,7 cm à la page
collection particulière

Hippolyte Flandrin, Marine, vers 1844-1854?, pastel sur papier, 9 × 16,4 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, Marine, vers 1844-1854?, pastel sur papier, 14,2 × 22,1 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Falaise en bord de mer en Normandie, vers 1860, huile sur papier marouflé sur toile, 27 × 38,5 cm
Paris, collection particulière

Paul Flandrin, Bord de mer au Tréport, vers 1856-1858, huile sur carton, 18,4 × 24 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Vague à Arromanches, 1861, huile sur carton, 28,5 × 19,3 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Plage sur la côte normande, vers 1860, huile sur carton, 27,9 × 19,5 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Bord de mer en Normandie, vers 1860, huile sur carton, 14,2 × 18,4 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Plage sur la côte normande, vers 1860, huile sur carton, 19,3 × 24,8 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Plage sur la côte normande, vers 1860, huile sur papier marouflé sur carton, 23 × 17,8 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Plage à Arromanches, vers 1860-1861, huile sur papier marouflé sur toile, 24,9 × 24,3 cm
New York, Didier Aaron Gallery

7. IMAGES D'UNE SOCIÉTÉ

Auguste Flandrin, Portrait de jeune homme, 1832, aquarelle sur papier, 32,2 × 26,2 cm
Londres, The British Museum

Auguste Flandrin, George Hainl, 1839, crayon graphite et estompe sur papier, 31 × 25,3 cm
Paris, musée Carnavalet – histoire de Paris

Auguste Flandrin, François Bonhomme, 1834, crayon graphite et estompe sur papier, 25,3 × 20,4 cm
Paris, collection particulière

Paul Flandrin, Émile Signol, 1835, crayon graphite sur papier, 23,9 × 18,5 cm
Paris, Beaux-Arts de Paris

Paul Flandrin, Alexandre Desgoffe, 1835, crayon graphite sur papier, 20,2 × 15,5 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Victor Bodinier, 1835, crayon graphite sur papier, 24 × 18 cm
New York, collection particulière

Paul Flandrin, Robert Didier, vers 1833, crayon graphite sur papier, 19,5 × 14 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Paul Flandrin, Adolphe Henri Dubasty, 1833, crayon graphite et estompe sur papier, 20 × 14,4 cm
New York, collection particulière

Paul Flandrin, Ernest Boulanger, 1837, crayon graphite sur papier, 27,3 × 20,7 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, Le Père Lacordaire, 1840, crayon graphite sur papier, 35 × 27 cm
Paris, Province dominicaine de France

Auguste Flandrin, Mathilde Mirabel-Chambaud, 1835, huile sur toile, 46,5 × 35,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Antoinette Oudiné, 1840, huile sur toile, 83,7 × 65 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Étude pour le portrait d'Antoinette Oudiné, vers 1840, crayon graphite sur papier, 29,6 × 23,1 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Étude pour le portrait d'Antoinette Oudiné, vers 1840, crayon graphite sur calque avec mise au carreau, 28,6 × 21,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Étude pour le portrait d'Antonie Balaÿ, vers 1851-1852, crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier, 44,8 × 31,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, Antonie Balaÿ, 1852, crayon graphite sur calque, 32 × 24 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Attribué à **Paul Flandrin, Antonie Balaÿ**, copie partielle d'après le tableau d'Hippolyte Flandrin, vers 1852, pierre noire sur calque, 30 × 17 cm
Montauban, musée Ingres-Bourdelle

Jean Auguste Dominique Ingres, avec la collaboration d'**Alexandre Desgoffe, Vénus à Paphos**, 1852-1853, huile sur toile, 91,5 × 70,3 cm
Paris, musée d'Orsay

Hippolyte Flandrin, Aimée Flandrin, 1846, huile sur toile, 83 × 66 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Attribué à **Pierre Ambroise Richebourg, Portrait d'Aimée Flandrin, par Hippolyte Flandrin**, vers 1855-1865, tirage argentique à noircissement direct, sur papier albuminé, 22,6 × 17,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean Auguste Dominique Ingres, Aimée Flandrin, 1850, crayon graphite, estompe et rehauts de gouache blanche sur papier, 32,5 × 24,5 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Angélique de Cambourg, 1846, huile sur toile, 100,3 × 76,2 cm
Detroit, The Detroit Institute of Arts

Hippolyte Flandrin, Étude pour le portrait d'Angélique de Cambourg, vers 1846, crayon graphite sur papier avec mise au carreau, 30,2 × 23,2 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, La Comtesse Oriane de Goyon, 1853, huile sur toile, 120 × 91 cm
Montauban, musée Ingres-Bourdelle

Hippolyte Flandrin, Étude pour le portrait de la comtesse Oriane de Goyon, vers 1853, crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier partiellement teinté par un fixatif, 31 × 23,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, La Comtesse Oriane de Goyon, 1853, crayon graphite sur papier, 32 × 23 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, Adèle Broelmann, 1860, huile sur toile, 100,6 × 81,8 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Étude pour le portrait d'Adèle Broelmann, vers 1860, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier avec mise au carreau, 32 × 24,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Étude pour le portrait de la comtesse Sieyès, vers 1858, pierre noire sur papier gris, 32,4 × 22,7 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Attribué à **Pierre Ambroise Richebourg, Portrait de la comtesse Sieyès, par Hippolyte Flandrin**, vers 1858, tirage argentique à noircissement direct, sur papier albuminé, 21,5 × 17,3 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, Madame Chavanne, 1861, huile sur toile, 116 × 89 cm
collection particulière

Paul Flandrin, Étude pour le portrait de M^{me} Chavanne, vers 1861, pierre noire sur papier avec mise au carreau, 39,8 × 31,6 cm
collection particulière

Auguste Flandrin, Alexis Champagne, 1842, huile sur toile, 92,6 × 67,7 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, Georges Broelmann, 1855, huile sur toile marouflée sur bois, 71 × 58 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude pour le portrait de Georges Broelmann*, vers 1855, crayon graphite sur papier avec mise au carreau, 29,5 × 23,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Jean-Baptiste Joseph Marcotte-Genlis*, 1862, huile sur toile, 123 × 89 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Étude pour le portrait de Jean-Baptiste Joseph Marcotte-Genlis*, vers 1862, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier gris, 29,1 × 24,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Charles Marville, *Portrait de Jean-Baptiste Joseph Marcotte-Genlis, par Hippolyte Flandrin*, vers 1862, tirage argentique à noircissement direct, sur papier albuminé, 26 × 19,5 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Charles et Amédée Dassy*, 1849-1850, huile sur toile, 133,4 × 92,7 cm
Cleveland, The Cleveland Museum of Art

Hippolyte Flandrin, *Étude pour le portrait de Charles et Amédée Dassy*, vers 1849, crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier, 30 × 23 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Charles et Amédée Dassy*, copie d'après le tableau d'Hippolyte Flandrin, vers 1850, crayon graphite sur calque avec mise au carreau, 34,4 × 23 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Charles et Amédée Dassy*, d'après le portrait d'Hippolyte Flandrin, vers 1850, lithographie, tirage en deux teintes sur chine appliqué, 40,7 × 27 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Blanche et Marguerite Mèlier*, 1848, crayon graphite sur calque, ligne verticale à la sanguine, 27,4 × 20,5 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Édouard et Lucien Feuchère*, 1851, crayon graphite et estompe sur papier, 29,4 × 21,8 cm
collection particulière

8. L'ATELIER DU DÉCOR MONUMENTAL

Hippolyte Flandrin, *Intérieur de la basilique San Marco à Venise*, 1837, aquarelle sur papier, 22,5 × 13,8 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Entrée de la basilique inférieure d'Assise*, 1835, aquarelle sur papier, 19 × 14,7 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Intérieur de la basilique inférieure d'Assise*, 1835, aquarelle sur papier, 15,5 × 13,8 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Copie partielle d'après La Déploration du Christ, de Giotto et son atelier, décor de la basilique supérieure d'Assise*, 1835, crayon graphite sur papier, 25,9 × 18,6 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Copie partielle d'après Saint François pleuré par sainte Claire, de Giotto, décor de la basilique supérieure d'Assise*, 1835, crayon graphite sur papier, 18,8 × 25,8 cm
collection particulière

Hippolyte ou Paul Flandrin, *Copie partielle d'après Saint François pleuré par sainte Claire, de Giotto, décor de la basilique supérieure d'Assise*, 1835, crayon graphite et aquarelle sur carton, 23,6 × 14,8 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Copie de détail d'après La Crucifixion, de Fra Angelico, décor du couvent de San Marco à Florence*, 1835, crayon graphite et estompe sur papier, 25,9 × 18,7 cm
collection particulière

Michel Dumas, *Fra Giovanni Angelico da Fiesole*, vers 1844, crayon graphite, estompe, lavis gris et rehauts de gouache blanche sur papier, 33,1 × 27 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Saint Joseph*, étude pour le décor de la nef de l'église Saint-Vincent-de-Paul, Paris, vers 1848-1853, sanguine sur papier, 30 × 16,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Saint Jacques le Majeur*, étude pour le décor de la nef de l'église Saint-Vincent-de-Paul, Paris, 1848, crayon graphite sur papier beige, 31,3 × 15,8 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Melchior*, étude pour le décor de la contre-façade de l'église Saint-Vincent-de-Paul, Paris, vers 1848-1853, sanguine sur papier, 29 × 12 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Étude pour saint Louis de Toulouse*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Vincent-de-Paul, Paris, 1850, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu, 21,9 × 16,7 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Hippolyte Flandrin, *Sainte Pélagie*, étude pour le décor de la nef de l'église Saint-Vincent-de-Paul, Paris, vers 1848-1853, huile sur toile, 80,3 × 42 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Armand Cambon posant pour la figure de saint Barthélemy*, pour le décor du chœur de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1846-1848, crayon graphite sur calque, 17 × 9,1 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Trois Études d'après Louis Janmot, posant*, pour le décor du chœur de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1846-1848, crayon graphite sur papier, 23,8 × 23 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Louis Lamothe*, étude pour la frise des martyrs du décor de l'église Saint-Paul, Nîmes, 1849, crayon graphite sur papier beige partiellement teinté par un fixatif, 19,6 × 30,8 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Louis Lamothe posant pour la figure de saint Matthieu*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Vincent-de-Paul, Paris, vers 1848-1853, crayon graphite, estompe et lavis brun sur papier, 31,7 × 14,5 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Alexandre Desgoffe posant pour la figure de saint Pierre*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Vincent-de-Paul, Paris, vers 1848-1853, crayon graphite sur calque, 24 × 16,7 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Visage d'Ingres de profil, étude pour la figure de saint Léon*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Vincent-de-Paul, Paris, vers 1848-1853, crayon graphite sur calque, 16,6 × 12,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude pour le décor du sanctuaire, paroi nord, de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris*, vers 1842-1846, huile sur toile, 100 × 46,5 cm

Paris, Petit Palais – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Alexandre Denuelle, *Projet pour le décor du sanctuaire et du chœur de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris*, vers 1842-1846, plume, lavis gris et aquarelle sur papier beige, 58,6 × 91 cm
Paris, Beaux-Arts de Paris

Alexandre Denuelle, *Projet pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris*, vers 1856, plume, lavis gris et aquarelle sur papier beige, 57,4 × 34,4 cm
Paris, Beaux-Arts de Paris

Alexandre Denuelle, *Projet d'ornement*, pour le décor du chœur de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1846-1848, crayon graphite et aquarelle sur papier beige, 46,9 × 32,5 cm
Paris, Beaux-Arts de Paris

Hippolyte Flandrin, *Études de bras et de pieds*, pour les apôtres du chœur de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1846-1848, crayon graphite sur papier, 31 × 20 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Deux Études de bras gauche et droit pour la figure de la Vierge, pour La Montée au Calvaire*, décor de la paroi sud du sanctuaire de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1842-1846, crayon graphite sur papier, 30,4 × 23,2 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude de bras, pour La Mission des apôtres*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1861, sanguine sur papier, 21,7 × 14,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude d'ensemble pour La Montée au Calvaire*, décor de la paroi sud du sanctuaire de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1842-1846, crayon graphite sur calque, 48,5 × 82,5 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Deux Études pour le Christ portant la croix et deux reprises de main droite, pour La Montée au Calvaire*, décor de la paroi sud du sanctuaire de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris,

vers 1842-1846, crayon graphite sur papier beige, 31,9 × 24,1 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Hippolyte Flandrin, *Deux Études pour la figure de la Vierge s'évanouissant, et reprise de la main gauche d'une sainte femme soutenant son drapé, pour La Montée au Calvaire*, décor de la paroi sud du sanctuaire de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1842-1846, pierre noire sur papier beige, 32 × 23,9 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Institution de l'Eucharistie*, esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1858, huile et tracé au crayon graphite sur papier marouflé sur carton, 48 × 54,5 cm
Amiens, musée de Picardie

Hippolyte Flandrin, *Étude d'apôtre, pour L'Ascension de Notre-Seigneur*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1862, crayon graphite sur papier, 30,9 × 22,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude d'apôtre, pour L'Ascension de Notre-Seigneur*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1862, crayon graphite sur papier, 29,5 × 23 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude pour la figure du Christ, pour La Trahison de Judas*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1859, crayon graphite sur papier teinté par un fixatif, 30,1 × 23,3 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude pour la figure du Christ, pour La Trahison de Judas*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1862 ?, crayon graphite sur papier teinté par un fixatif, 29,3 × 18,8 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude pour la figure de Judas, pour La Trahison de Judas*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1859, pierre noire sur papier teinté par un fixatif, 30,6 × 23,4 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Moïse se prosterner devant le Buisson ardent*, esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1856, huile et tracé au crayon graphite

sur papier marouflé sur carton, 45 × 54,9 cm
Beauvais, musée de l'Oise

Hippolyte Flandrin, *Étude pour la figure d'Abraham, pour Isaac au moment d'être immolé par son père*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1860, crayon graphite sur papier beige partiellement teinté par un fixatif, 32,9 × 24,8 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Paul Flandrin, *Étude d'un vieillard barbu tenant un bâton et reprise de la tête, pour Melchisédech, offrant du pain et du vin, bénit Abraham*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1859, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier, 30,2 × 19,2 cm
collection particulière

Paul Flandrin, *Étude de vieillard barbu en buste, pour Melchisédech, offrant du pain et du vin, bénit Abraham*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1859, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier gris, 23,7 × 30 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *Jonas rendu au jour par le monstre marin*, esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1860, huile et tracé au crayon graphite sur papier marouflé sur carton, 43,5 × 56 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude de vague à Fiumicino*, 1837, crayon graphite et aquarelle sur papier, 16 × 23,3 cm
Montauban, musée Ingres-Bourdelle

Paul Flandrin, *Étude pour un Christ à la colonne*, vers 1845-1865, pierre noire sur papier, 24,5 × 17 cm
collection particulière

Hippolyte Flandrin, *La Mort de Jésus-Christ sur le Calvaire*, esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1860, huile et tracé au crayon graphite sur papier marouflé sur carton, 47 × 60,2 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude d'ensemble pour La Mort de Jésus-Christ sur le Calvaire*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1860, crayon graphite sur calque, 43,3 × 56,5 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude pour le visage du Christ, pour La Mort de Jésus-Christ sur le Calvaire*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1859, pierre noire sur calque avec mise au carreau, 31 × 35,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude pour le Christ en croix nu et reprise du corps drapé, pour La Mort de Jésus-Christ sur le Calvaire*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1860, crayon graphite sur papier beige avec mise au carreau, ajout d'une reprise du visage du Christ sur calque collé, 29,9 × 23,2 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Hippolyte Flandrin, *Étude pour la figure de la Vierge, pour La Mort de Jésus-Christ sur le Calvaire*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1860, pierre noire sur papier teinté par un fixatif, 30,4 × 22,8 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude pour la figure de saint Jean avec reprise du buste, pour La Mort de Jésus-Christ sur le Calvaire*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1859, crayon graphite sur papier teinté par un fixatif, 31,1 × 21 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude pour la figure de sainte Marie Madeleine, pour La Mort de Jésus-Christ sur le Calvaire*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1860, crayon graphite sur deux feuilles de papier teinté par un fixatif, 29 × 21,8 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Résurrection de Jésus-Christ*, esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1860, huile et tracé au crayon graphite sur papier marouflé sur carton, 46 × 57 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Hippolyte Flandrin, *Étude pour la figure du Christ et deux reprises de la main gauche tenant le drapé, pour la Résurrection de Jésus-Christ*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1860, crayon graphite sur papier, 30 × 22 cm
collection Adrien Goetz

Hippolyte Flandrin, *Étude pour Isaac*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1856, pierre noire sur papier, 30,1 × 24 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Étude pour Joseph, avec deux reprises de la main droite*, pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1857, crayon graphite sur papier, 31,2 × 19,7 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Marie, sœur de Moïse*, esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1858, huile et tracé au crayon graphite, à la plume et à l'encre noire, avec mise au carreau, sur papier marouflé sur carton, 34,6 × 15 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Gédéon*, esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1858, huile et tracé au crayon graphite, à la plume et à l'encre noire, sur papier marouflé sur carton, 35 × 14,8 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *Élie*, esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1861, huile et tracé au crayon graphite, à la plume et à l'encre noire, sur papier marouflé sur carton, 38,2 × 14 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hippolyte Flandrin, *David*, esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1859, huile et tracé au crayon graphite, à la plume et à l'encre noire, sur papier marouflé sur carton, 33,8 × 14,5 cm
Paris, galerie Talabardon & Gautier

Hippolyte Flandrin, *Jérémie*, esquisse pour le décor de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris, vers 1860, huile et tracé au crayon graphite, à la plume et à l'encre noire, sur papier marouflé sur carton, 34,5 × 14,8 cm
Paris, galerie Talabardon & Gautier

9. DE DEGAS À PUVIS DE CHAVANNES, UN HÉRITAGE?

Jean-Baptiste Poncet, *Hippolyte Flandrin*, 1862, huile sur toile, 119 × 85,5 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Louis Lamothe, *Autoportrait à la palette*, 1859, huile sur toile, 87,5 × 70,9 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Louis Lamothe, *Trois Études d'après l'épouse de l'artiste*, possiblement pour *La Passion de N.-S. Jésus-Christ*, pour le décor de la chapelle du château Pastré, Marseille, vers 1859, crayon graphite et estompe sur papier, 30,7 × 19,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Louis Lamothe, *Étude pour les prophètes Ézéchiël et Daniel*, pour les vitraux de la basilique Sainte-Clotilde, Paris, vers 1853, crayon graphite et sanguine sur papier avec mise au carreau, 34,3 × 20,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jean-Baptiste Poncet, *Un jeune joueur de flûte au bord de la mer*, 1861, huile sur toile, 157 × 110,8 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jules Élie Delaunay, *Étude pour Abraham lavant les pieds aux trois anges*, 1854, crayon graphite sur papier, 40,4 × 25,5 cm
Nantes, musée d'Arts

Jules Élie Delaunay, *Étude pour La Leçon de flûte*, 1858, crayon graphite sur papier, 18 × 12 cm
Nantes, musée d'Arts

Jules Élie Delaunay, *Saint Rogatien*, étude pour le décor de la frise du Panthéon, Paris, vers 1874-1876, sanguine sur papier, 28 × 20 cm
Nantes, musée d'Arts

Edgar Degas, *Étude de jeune homme assis, et, en sens inverse, homme nu debout le bras gauche levé*, pour un projet de composition non abouti représentant Giotto découvert par Cimabue, vers 1856-1858, crayon graphite et estompe sur papier, 42 × 29,5 cm
collection particulière

Edgar Degas, Étude de jeune femme nue jouant de la trompe et deux études du corps drapé, pour Saint Jean Baptiste et l'ange, 1857, crayon graphite et estompe sur papier, 27 × 38,6 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Edgar Degas, Deux Études pour le portrait de Thérèse, la sœur de l'artiste, pour le double portrait des époux Morbilli, vers 1865, crayon graphite, pierre noire, craie blanche et estompe sur papier bleu, 32,5 × 24 cm
Paris, musée d'Orsay

Edgar Degas, Hilaire Degas, 1857, huile sur toile, 53 × 41 cm
Paris, musée d'Orsay

Pierre Puvis de Chavannes, Groupe de personnages dans un paysage boisé, étude pour Le Bois sacré, pour le décor de l'escalier du palais Saint-Pierre, Lyon, vers 1883-1884, pierre noire sur papier, 17,5 × 26,1 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Pierre Puvis de Chavannes, Maquette du décor de l'escalier du palais Saint-Pierre, vers 1884-1886, huile et tracé au crayon graphite et à la sanguine sur quatre feuilles de papier collées sur carton, 30,3 × 172 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Maurice Denis, Soir florentin. Les cyprès; Soir florentin. Baigneuses; Soir florentin. Les pins, esquisses pour le décor de l'hôtel particulier de Charles Stern, vers 1910, huile sur papier marouflé sur toile, 56,1 × 40,1 cm; 56 × 103,1 cm; 56 × 40,1 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts

Wilhelm von Gloeden, Caïn, vers 1902, tirage argentique mat sur papier albuminé, 40 × 30 cm
Paris, galerie David Guiraud,

George H. Seeley, Nude – The Pool [Nu – La Piscine], 1910, héliogravure sur japon, publiée dans *Camera Work* (n° 29, 1910), 20,1 × 16,1 cm
Paris, collection particulière

Imogen Cunningham, Roi on the Dipsea Trail [Roi sur le Dipsea Trail], 1918, tirage gélatino-argentique, épreuve moderne, 25 × 32,5 cm
Courtoisie The Imogen Cunningham Trust

Imogen Cunningham, On Mount Rainier 6 [Sur le mont Rainier n° 6], 1915, tirage gélatino-argentique, épreuve moderne, 31 × 25,5 cm
Courtoisie The Imogen Cunningham Trust

Imogen Cunningham, On Mount Rainier 7 [Sur le mont Rainier n° 7], 1915, tirage gélatino-argentique, épreuve moderne, 26 × 33,5 cm
Courtoisie The Imogen Cunningham Trust

Imogen Cunningham, Rondal and Padraic [Rondal et Padraic], début des années 1930, tirage gélatino-argentique, épreuve moderne, 34 × 26 cm
Courtoisie The Imogen Cunningham Trust

Robert Mapplethorpe, Ajitto, 1981, tirages argentiques, 50,8 × 40,64 cm
collection particulière

Rineke Dijkstra, Kołobrzeg, Poland, July 27, 1992 [Kołobrzeg, Pologne, 27 juillet 1992], série *Beach Portraits*, 1992, tirage couleur à développement chromogène, 35 × 28 cm
Courtoisie de l'artiste et de la galerie Marian Goodman, New York et Paris

Rineke Dijkstra, Hilton Head Island, S.C., USA, June 27, 1992 [Hilton Head Island, Caroline du Sud, États-Unis, 27 juin 1992], série *Beach Portraits*, 1992, tirage couleur à développement chromogène, 35 × 28 cm
Courtoisie de l'artiste et de la galerie Marian Goodman, New York et Paris

Rineke Dijkstra, Oostende, Belgium, August 7, 1992 [Oostende, Belgique, 7 août 1992], série *Beach Portraits*, 1992, tirage couleur à développement chromogène, 35 × 28 cm
Courtoisie de l'artiste et de la galerie Marian Goodman, New York et Paris

Thierry Girard, Arcadia revisitée, scène I, 2011, photographie argentique, 65 × 78 cm
collection de l'artiste

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

HIPPOLYTE, PAUL, AUGUSTE. LES FLANDRIN, ARTISTES ET FRÈRES

In Fine éditions d'art

352 pages

Prix de vente : 39 €



SOMMAIRE

Avant-propos

SYLVIE RAMOND

Prologue

I. **Trois frères artistes**

ELENA MARCHETTI

II. **Lyon, Paris, Rome : les années de formation**

STÉPHANE PACCOUD

III. **La séduction du corps**

ELENA MARCHETTI

IV. **Narrations en grand format. Tableaux d'histoire**

STÉPHANE PACCOUD

V. **La découverte de la nature. Paysages d'Italie**

ELENA MARCHETTI

Le sentiment de la nature. Paysages de France

ELENA MARCHETTI

VI. **Images d'une société**

ELENA MARCHETTI

ET STÉPHANE PACCOUD

VII. **L'atelier du décor monumental**

STÉPHANE PACCOUD

« Suivre son idéal » :
Les frères Flandrin à
Saint-Germain-des-Prés

ÉMILIE CHECROUN

ET LOUISE DELBARRE

De la sauvegarde du
patrimoine à l'exposition
virtuelle, les enjeux
du numérique pour la
préservation et la diffusion
du patrimoine

YVES UBELMANN

VIII. **De Degas à Puvis de Chavannes, un héritage**

ELENA MARCHETTI

ET STÉPHANE PACCOUD

Épilogue

Notes des essais

Annexes

Bibliographie

Index des artistes

Index des œuvres du catalogue

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Les dates d'ouverture de l'exposition et les horaires d'ouverture seront communiqués sur le site internet du musée en fonction des annonces gouvernementales.
www.mba-lyon.fr

TARIFS DE L'EXPOSITION

13€ / 8€ / gratuit
les soirs de nocturne :
5€ / 3€ / gratuit
Achetez vos billets à l'avance sur www.mba-lyon.fr

PRESSE

Visuels disponibles pour la presse. Merci de nous contacter pour obtenir les codes d'accès à notre page presse.

Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr
tél. : +33 (0)4 72 10 41 15 /
+33 (0)6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon

20 place des Terreaux
69001 Lyon
tél. : +33 (0) 4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr

Suivez le musée sur :

 [museedesbeauxartsdelyon](https://www.facebook.com/museedesbeauxartsdelyon)

 [mbalyon](https://twitter.com/mbalyon)  [mba_lyon](https://www.instagram.com/mba_lyon)


AUTOUR DE L'EXPOSITION

La programmation des activités autour de l'exposition sera communiquée ultérieurement sur le site internet du musée www.mba-lyon.fr

Audioguide disponible gratuitement en ligne sur le site du musée ou sur SoundCloud.



Wifi gratuit.

 Réseau : Wifi_MBA

NOTES

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON
MBA-LYON.FR

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



institutions



partenaires



partenaires médias

